

Entre Ain, Isère et Savoie, sur la piste de la ViaRhôna

Série. De beaux aménagements, mais aussi beaucoup de ruptures du tracé sur cette 1^{re} étape.

À vélo sur la ViaRhôna 2/6

Par Sylvie Montaron

Même sans Pausette, c'est de bon matin qu'on part sur les chemins, à bicyclette. Surtout quand on prend le train pour Culoz - point de départ de notre randonnée sur la ViaRhôna - car tous les trains assurant la liaison depuis Lyon ne prennent pas les vélos (et ils sont souvent remplacés par des cars). L'arrivée en gare réserve aussi des surprises : il faut grimper des escaliers, avec le VTT équipé de sacoches... pour franchir les voies ferrées.

À la sortie de la gare, aucun signe de la ViaRhôna. Ce n'est qu'au centre du village que l'on trouve un panneau « L'Ain à vélo ».

Le Rhône franchi, voici la première piste cyclable, côté Savoie. Un joli rouleau de bitume nous emmène au milieu des champs de maïs, puis en sous-bois. La pluie nocturne a exalté les odeurs d'herbe coupée. On longe d'impressionnantes falaises calcaires avant d'apercevoir le Rhône. La ViaRhôna n'emprunte pas la digue, mais un chemin parallèle, un peu caillouteux, mais très praticable, qui passe sous le pont ferroviaire. Construit en 1857, comme les tunnels nécessaires au passage de la voie en



■ Entre Massignieu-de-Rives et Virignin, la ViaRhôna est royale. Photo S. M.

rive Est du lac du Bourget, il a permis la liaison entre la France et l'Italie. Il a été entièrement rebâti en 2007. Sous son tablier à poutres, la coquille Saint-Jacques et les initiales GR ont été rejointes par le logo « VR » stylisé de la ViaRhôna, dont la Région espère qu'il deviendra aussi célèbre que les deux premiers.

Travaux à la Balme jusqu'au 30 août

Le tracé emprunte le chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle partant de Genève vers Le Puy-en-Velay par le GR65. Mais ce n'est qu'une mise en bouche : la ViaRhôna est déviée, trois kilomètres plus loin, au barrage de Lavours où la CNR (Compagnie Nationale du Rhône) construit une centrale hydroélectrique. Elle ne rouvrira que le 1^{er} juin 2014. Il faut traverser le charmant village de Chanaz pour prendre la D921 vers Lucey, puis la D37 vers Massignieu-de-Rives. Après le pont des Mures, revoici

la Via, ici royale. Sur ce large tronçon, on croise un groupe d'enfants et d'adultes roulant et courant.

À l'approche de Virignin, on perd les panneaux ViaRhôna, mais surtout, jusqu'au 30 août, il est impossible d'aller récupérer la suite du tracé à La Balme, où des travaux sont réalisés dans le tunnel. Il faut rester côté Ain, sur une route très fréquentée et dangereuse. Ce n'est qu'à Murs-et-Géligneux, que l'on rejoint la voie verte. On joue alors à cache-cache, d'une rive à l'autre, avec le Rhône. Bien qu'il soit encore à l'état « sauvage », il a des allures de gros matou endormi.

Après le pont des Arches, la « VR » monte vers des hameaux tranquilles, rompant la monotonie des berges, avant de retrouver un fleuve plus agité et sinueux. Insolite enclave iséroise, la Méandre-de-Saugey s'est écartée du fleuve en 1690, sous le coup du changement climatique du « petit glaciaire ». C'est aujourd'hui une zone humide abritant une faune et une flore très riche.

Au port de Groslée, la ViaRhôna s'arrête pour 20 kilomètres.



■ Chanaz, la « petite Venise » de Savoie pleine de charme. Photo S. M.

Il faut choisir : rester côté Ain ou traverser le Rhône pour rouler en Isère.

C'est sur cette rive gauche que continuera le tracé. Il sera aménagé en 2014 sous la maîtrise d'ouvrage de la communauté de communes du Pays des couleurs et s'éloignera assez sensiblement du fleuve pour rejoindre, à Morestel, le chemin de fer de l'Est lyonnais, recyclé en piste cyclable.

Ayant choisi de nous arrêter à Villebois, nous restons sur la rive droite. Pour circuler sur une D19, malheureusement très fréquentée...

La communauté de communes Chartreuse-de-Portes n'a pas voulu s'engager dans la ViaRhôna. Son territoire, autour de Lhuis, avait pourtant des atouts avec ses vins du Bugey, d'autant que les vignobles sont l'un des thèmes que le comité régional du tourisme veut promouvoir. Mais, c'est donc en face que les cyclistes itinérants, qui dépensent en moyenne 75 euros par jour⁽¹⁾, iront consommer...

⁽¹⁾ Source : L'Économie du vélo,

Altermodal.

» Demain : de Villebois à Lyon.



Pratique

Ne partez pas sans...

- Vous renseigner si vous prenez le train (voyages-sncf.com indique quand ils acceptent les vélos).

- Les fiches « Le Rhône à vélo » (<http://carteviarhona.rhonealpes.fr>), consulter les travaux (www.viarhona.com).

- Prévoir assez d'eau : les villages sont peu nombreux sur la 2^e partie du parcours et le seul commerce ouvre souvent tard l'après-midi.

Sur le parcours et tout autour

À voir

Château de Lavours (XVI^e). Chanaz : village médiéval sur le canal de Savières, nombreuses randonnées, excursions en bateau, camping avec cabanes en bois sur pilotis.

Belley : maisons du XVI^e et XVIII^e, cathédrale Saint-Jean-Baptiste, palais épiscopal.

Gélinieux : base de loisirs.

Izieu : musée mémorial.

Bregnier-Cordon : le musée Escal Haut-Rhône propose d'intéressantes expositions sur l'histoire, la faune et la flore du Rhône.



■ Le canal de Savières à Chanaz. Photo S. M.

Glandieu : plage et cascades. **Port de Groslée** : exposition les « Barques sédimentées » de

Catherine Bass.

Brangues : espace d'exposition Claudel-Stendhal et château de Paul Claudel.

Où dormir ?

Sur la rive droite, au Domaine des Cèdres à Villebois, ancienne propriété privée des hauts fourneaux. L'entrée du château est au bord de la D19, mais l'endroit est très calme. Accueil très prévenant. Immense parc. ■

Tarifs : de 62 à 75 € la chambre double. Petit-déjeuner : 8 €. Tél. : 04 74 37 64 17.

« Il y a encore beaucoup à faire pour que le parcours soit grand public »

Albert Cessieux, cyclotouriste, âgé de 71 ans



Passionné de vélo, Albert Cessieux avait déjà testé des tronçons de la ViaRhôna, avant de rallier le lac Léman à la mer, en juillet 2012. Un périple qu'il raconte - avec des détails très utiles - sur son blog, à côté de ses autres randos-vélo⁽¹⁾.

« C'est un très bel itinéraire, mais il manque encore beaucoup d'aménagements ou ils sont rudimentaires. Il y a encore beaucoup à faire pour que ce parcours soit grand public », estime ce cyclotouriste de Valence, qui pointe les lieux où la signalisation est défectueuse et peste contre les « grotesques barrières de l'île du Beurro (Ndlr : près de Condrieu). »

« Le vélo n'est pas encore considéré comme un moyen de déplacement comme les autres, ni une façon de visiter une région », regrette Albert. Ce n'est pas sur la ViaRhôna, mais dans les campings qu'il a rencontré de nombreux cyclistes, surtout des étrangers, preuve pour Albert que « ce parcours attire. »

⁽¹⁾ vie.avelo.over-blog.com

